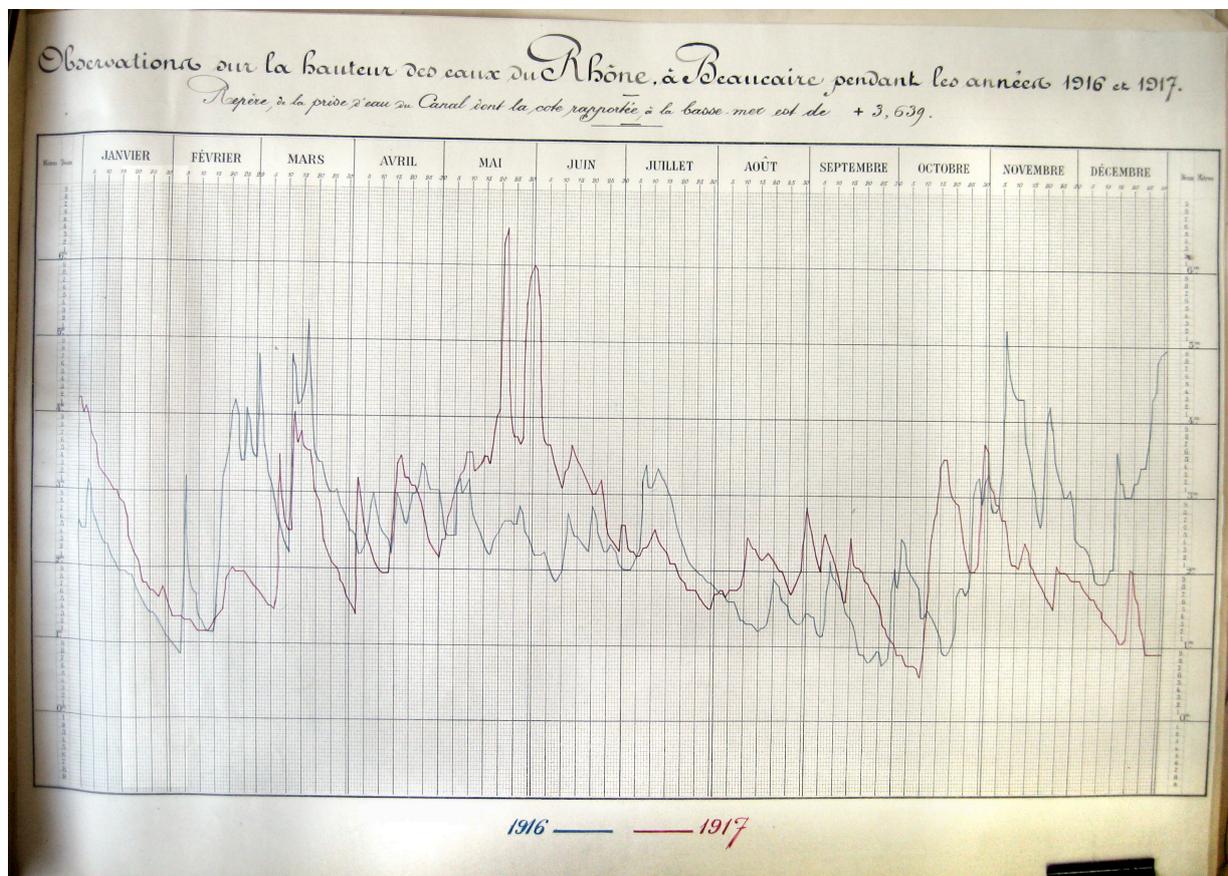
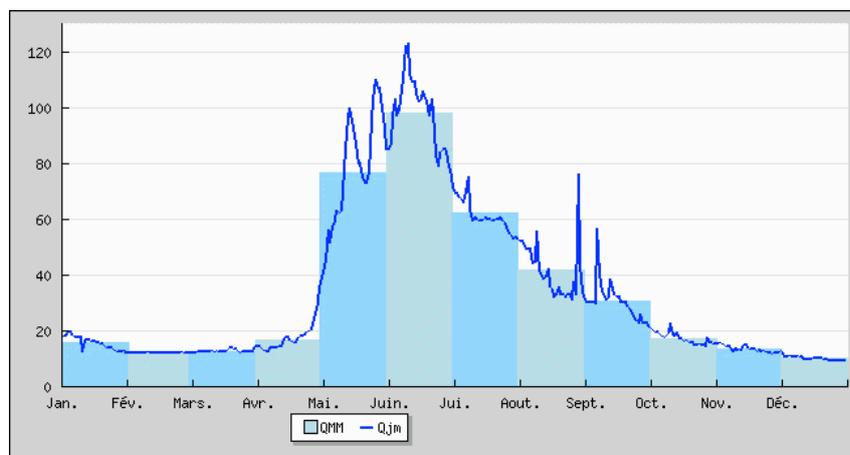


AD Hérault, 5 F 1348, Canal de Beaucaire à Aigues-Mortes. Hauteurs du Rhône à Beaucaire. Courbe bleue : 1^{ère} année citée. Courbe rouge : 2^e année citée.



Banque HYDRO du Ministère de l'Ecologie et du Développement Durable, Débits journaliers et moyennes mensuelles de la Durance à L'Argentière-la-Bessée (www.hydro.eaufrance.fr).
 Origine des données : DREAL-PACA/HYDRO-MEDD/DE



Le 11 juin : 123 m³/sec.

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE

● Mai 1917 :

Le petit Provençal, 22 mai 1917

[Pendant la Guerre, la pénurie de papier devient très grave en 1917. Le journal paraît deux jours sur trois sur une demi-feuille. Le verso rapporte les nouvelles locales ou régionales et l'espace est strictement limité, d'où le caractère schématique à l'extrême des relations des correspondants].

La crue du Rhône et de ses affluents. Graves inondations à Avignon.

Avignon, 21 mai 1917 :

"Les pluies successives ont amené une forte crue du Rhône qui cotait à 3 heures 3 m 55. L'Ardèche et la Cèze, qui avaient atteint le maximum de la crue, sont en baisse. Par contre, la Durance reste haute, ce qui a eu pour conséquence l'inondation des quartiers bas de la ville et de la banlieue.

Les tramways électriques ont arrêté leur circulation sur les routes du Pontet et de Monclar.

Le quartier de Champfleury est également sous les eaux.

L'île de la Barthelasse est complètement submergée.

La municipalité a demandé des prolonges et leurs conducteurs et des bateaux au 7^e génie pour le transport des habitants..

Cette inondation cause de grands ravages aux cultures maraîchères et aux foins. Les pertes sont considérables".

[Ce que ne dit pas ce bref et parfois insipide rapport, c'est que la crue avait atteint 5 m 69 le 21 mai, car les 3 mètres 55 ne pourraient absolument pas rendre compte des quartiers dits inondés. D'ailleurs, il faut peut-être lire 5 mètres 55 en lieu et place de 3 mètres 55]

Aramon, 21 mai 1917 :

"A la suite des pluies le Rhône a atteint 6 m 80. La plaine est inondée. La crue continue. Les récoltes sont perdues".

Le petit Provençal, 23 mai 1917

La crue du Rhône en décroissance à Avignon.

Avignon, 22 mai 1917 :

"La crue du Rhône a atteint son maximum cette nuit. La pluie s'étant enfin arrêtée et les affluents ne donnant plus, la décroissance du fleuve a été relativement rapide. Aujourd'hui à 5 heures, il ne cote plus que 4 m 65.

L'eau s'est retirée de la ville. Seuls quelques quartiers bas de la banlieue sont encore inondés. Cette variation des courants atmosphériques, qui a chassé les nuages, est arrivée opportunément et a conjuré de plus graves dangers, mais nous aurons tout de même à regretter d'énormes pertes".

Vallabrègues, 22 mai 1917 :

"Après deux jours de fortes pluies avec un vent du Sud-Est, le Rhône est monté à 6 m 60, envahissant toute la campagne en pleine production. Depuis 1856, la commune n'avait pas éprouvé un désastre pareil, toutes les récoltes, fruit de tant de peine et de labeur, sont complètement détruites, les jardins sont dévastés, la consternation est générale.

L'agglomération se trouve menacée ; dans certains quartiers, principalement ceux où il existe des égouts, les maisons et les rues sont envahies par l'eau. Coïncidence fâcheuse, les motos-

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE



pompes, qui rendaient de si grands services dans ces circonstances, se trouvent immobilisées faute d'essence. Le temps est toujours menaçant, pourtant on constatait ce matin une baisse du Rhône de 0 m 23. Le service du courrier se fait depuis deux jours en bateau".

Le petit Provençal, 31 mai 1917

Crues et inondations.

"La pluie diluvienne tombée la semaine dernière, qui avait occasionné des inondations et causé de graves dégâts aux cultures et vignes en plaine, vient de nouveau de jeter la consternation parmi les agriculteurs. Dans tout le midi, la pluie tombe à torrents depuis trois jours, les rivières débordent, semant partout la désolation.

Nos correspondants nous signalent, en de nombreux points, de graves dégâts causés par les crues du Rhône et de la Durance, notamment à Avignon, Beaucaire, Cavaillon, Châteaurenard, Orgon, etc.

Hier après-midi, le Rhône était en décroissance, mais la baisse est lente par suite du remous de la Durance. Les autres affluents sont également en baisse, à l'exception de l'Ouvèze qui continue à monter et qui a inondé Sorgues.

Le service des Ponts et Chaussées fait connaître qu'une nouvelle montée du Rhône est à craindre".

[Coup de mer à Nice, qui démolit en partie la Promenade des Anglais]

ADV, 3 S 76, Hauteurs des eaux du Rhône à Avignon, Arles et Beaucaire, 1904-1934.

Premier pic de crue :

20 mai 1917 : Le Rhône atteint la cote de 3 m le matin, 3,10 m le midi et 3,69 m le soir à l'échelle de l'écluse d'Arles.

21 mai : 4,23 m le matin, 4,25 m le midi, 4,35 m le soir.

22 mai : 4,58 m le matin, 4,54 m le midi, 4,29 m le soir.

20 mai 1917 : Le Rhône atteint la cote de 4,38 m le matin, 4,56 m le midi et 5,08 m le soir à l'échelle de Beaucaire.

21 mai : 6,26 m le matin, 6,39 m le midi, 6,46 m le soir.

22 mai : 6,44 m le matin, 6,19 m le midi, 5,68 m le soir.

23 mai : 4,48 m le matin, 4,32 m le midi, 4,28 m le soir.

Deuxième pic de crue :

29 mai 1917 : Le Rhône atteint la cote de 3,90 m le matin, 3,56 m le midi et 3,80 m le soir à l'échelle de l'écluse d'Arles.

30 mai : 4,19 m le matin, 4,25 m le midi, 4,23 m le soir.

31 mai : 4,28 m le matin, 4,26 m le midi, 4,31 m le soir.

1^{er} juin : 4,32 m le matin, 4,34 m le midi, 4,22 m le soir.

2 juin : 3,86 m le matin, 3,79 m le midi, 3,66 m le soir.

29 mai 1917 : Le Rhône atteint la cote de 4,74 m le matin, 5,14 m le midi et 5,44 m le soir à l'échelle de Beaucaire.

30 mai : 5,85 m le matin, 5,84 m le midi, 5,78 m le soir.

31 mai : 5,78 m le matin, 5,87 m le midi, 5,95 m le soir.

1^{er} juin : 5,94 m le matin, 5,80 m le midi, 4,86 m le soir.

2 juin : 5,11 m le matin, 4,98 m le midi, 4,86 m le soir.

3 juin : 4,38 m le matin, 4,20 m le midi, 4,10 m le soir.

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE



PARDE, Maurice, *Le régime du Rhône*, t. III, Lyon, Géocarrefour, 2004, p. 674 et 737.

21 mai 1917 : 6,07 m à Pont-Saint-Esprit à 1h, 5,98 m à Roquemaure à 17h, 5,69 m à Avignon à 21h, 6,85 m à Aramon à 21h, 6,56 m à Beaucaire à minuit.

22 mai 1917 : 4,60 m à Arles à 5h.

31 mai 1917 : 4,94 m à Pont-Saint-Esprit à 21h, 4,80 à Roquemaure à 19h, 5,05 m à Avignon à 23h, 6,43 m à Aramon à 22h, 6,05 m à Beaucaire à minuit.

1^{er} juin 1917 : 4,38 m à Arles à 4h.

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE



Région
Provence
Alpes
Côte d'Azur